

INTRODUCTION

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyse. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse. On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste, du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après le transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan, l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (*) (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans : elle s'est fait connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la "Section clinique".

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas. Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé a été non seulement confirmé par Lacan mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher - et, à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire "je sais", ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre : c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan nous procéderons pas à pas.

J.-A. Miller, 15 août 1988.

LES RENDEZ-VOUS DU COLLÈGE CLINIQUE ouverts au public

Samedi 25 novembre 2023

Nous sommes tous « familiés »

Daniel Roy, Psychiatre, psychanalyste à Bordeaux

Samedi 27 avril 2024

Les liens symptomatiques d'une famille

Angèle Terrier, Psychanalyste à Paris

Samedi 21 septembre 2024

Workshop

Présence de la famille dans la clinique

A chaque âge de la vie : la famille

Catherine Lacaze-Paule, Psychanalyste à Bordeaux

Le symptôme, trace d'inséparation

Virginie Leblanc, Psychanalyste à Lille, Coordinatrice thérapeutique
du Centre Jeunes Adultes du Courtil

L'idéal familial assujéti à la pulsion

Franck Rollier, Psychiatre, psychanalyste, Président du CPCT
pour adolescents à Antibes

DIRECTION Jacques-Alain Miller

COORDINATION Christiane Alberti

ENSEIGNANTS Bernard Alberti ; Christiane Alberti ; Marie-Therese Babonneau ;
Victor Rodriguez ; Chantal Simonetti ; Andre Soueix

CONFÉRENCES Catherine Lacaze-Paule (Bordeaux) ; Virginie Leblanc
(Lille) ; Franck Rollier (Antibes).

COMMUNICATION/DIFFUSION Pascale Rivals

Vous trouverez le programme de formation sur notre site internet :
www.collegeclinique-toulouse.fr

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION collegeclinique-toulouse@orange.fr

SECRÉTARIAT COLLÈGE CLINIQUE DE TOULOUSE

6, rue Vélane 31000 Toulouse

Tél. 05 61 14 69 80 / 06 20 23 47 22

www.facebook.com/collegeclinique31

www.lacan-universite.fr



COMMENT S'ORIENTER DANS LA CLINIQUE

LA FAMILLE DANS L'INCONSCIENT Entre aliénation et séparation

**COLLÈGE CLINIQUE
TOULOUSE**

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

Sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université Paris VIII

WWW.COLLEGECLINIQUE-TOULOUSE.FR



**SESSION
2023-2024**

LA FAMILLE DANS L'INCONSCIENT

Entre aliénation et séparation

On ne saisit toujours que rétroactivement ce qui a fait famille pour un sujet. Les personnages de la vie familiale ne prennent leur sens et leur poids qu'en raison de la place qu'ils tiennent dans l'inconscient. Il faut le temps pour dire la façon avec laquelle on a considéré l'autre de la famille dont on connaît les travers, les goûts, les moindres faits et gestes, ce qu'il a provoqué en nous d'émotions et de passions.

L'expérience la plus quotidienne de la psychanalyse atteste de la présence de la famille au cœur même de l'analyse. La remarque de Lacan dans l'une de ses conférences nord-américaines reste d'une étonnante actualité : les analysants finalement ne parlent que de ça car notre parole vibre entièrement de la manière dont la famille nous a parlé, « ce sont les proches parents qui nous ont appris lalangue » (Lacan).

Pour la psychanalyse, la famille demeure le lieu unique de rencontre avec le désir de l'Autre, dimension primordiale dans l'expérience humaine, entre structure et drame.

Au temps du déclin de la famille traditionnelle, le roman familial n'a pas disparu mais il change d'allure : les sujets continuent de jouer leur partie avec un Autre moins tragique certes, et de se loger dans une histoire de famille. Les parents incarnent toujours pour un enfant l'Autre de la supposition de savoir, passeurs du monde.

Les repères structuraux que Lacan indique dès « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu » gardent leur validité au sens du désir de la mère et de la fonction du père, deux principes non superposables à la différence des sexes : *paternel* au sens d'une incarnation de la loi dans le désir (fonction de transmission de la castration, ce qui est symptomatique dans le rapport à l'autre sexué), *maternel*, dont l'enfant prolonge la jouissance dans le fantasme.

« Famille dans l'inconscient » signifie que ce qui constitue une famille pour un sujet, dans sa particularité, est d'abord masqué avec toutes ses nuances. La biographie dite infantile n'est donc que seconde et masque les termes fondamentaux que Lacan recommande d'explorer : le mode de présence sous lequel a été offert au sujet chacun des trois termes : savoir, jouissance, objet *a*.

C'est depuis l'inconscient seulement que s'appréhende la version particularisée de la famille, de *son* père, de *sa* mère, de *son* enfant, dans un rapport plus *léger* à la famille, passage de l'Autre à l'autre. De ce lien là il n'y a pas lieu de se couper : c'est une boussole dans la clinique et dans la pratique car cette continuité assure le lien qui nous fait authentiquement humain.

LES MODULES ENSEIGNEMENT

Les enseignements s'adressent aux praticiens du champ de la santé, de l'éducation, du secteur social et à toute personne intéressée par le savoir de la psychanalyse et la clinique qu'elle oriente. Ils comprennent le *Module Clinique* (présentations cliniques et séminaire pratique) le *Module Lecture* (séminaire théorique et séminaire lecture). Les enseignements ont lieu le samedi de 9h à 16h30.

Le module clinique

Les Présentations Cliniques

Pratiquée par Lacan durant 40 années à l'Hôpital Sainte-Anne, la présentation de malades est au centre de la formation dispensée par les sections cliniques de l'Institut du Champ freudien. Un patient s'y entretient à bâtons rompus avec un psychanalyste devant un auditoire de quelques participants et soignants. Cet entretien a pour visée de faire enseignement pour le patient lui-même, qui peut apprendre quelque chose de ce qui lui arrive. Cette rencontre au cas par cas, est à chaque fois une leçon clinique. Le patient qui porte là témoignage trouve à transmettre son expérience de sujet, dans l'espoir de s'en alléger un peu, de faire le point, de participer au réordonnement de son trajet dans le lieu de soin qui l'abrite. L'équipe soignante, en charge du patient, s'avance à partir de la question posée par le diagnostic et le traitement.

Le Séminaire Éclaircissement des pratiques cliniques

Cet enseignement se déroule dans un groupe au nombre limité de personnes. Il partira d'une lecture de cas cliniques tirés de la littérature psychanalytique. Qu'est-ce qu'écrire un cas ? Quelles données recueillir ? Chaque groupe d'éclaircissement peut également permettre aux participants, de dégager un enseignement de leur pratique clinique, en institution généralement, en cabinet parfois. Le groupe d'éclaircissement se donne alors pour tâche de construire le cas dont on parle, soit de dégager la logique subjective où se nouent le symbolique, le réel et l'imaginaire. L'enseignement porte en outre sur le repérage diagnostique, toujours structural. Il s'agit pour le praticien, qu'il soit psychiatre, psychologue, psychothérapeute, orthophoniste... de repérer quelle direction est empruntée pour conduire le travail engagé et quels concepts sont présumés pour rendre compte de cette pratique.

Le module lecture

Le Séminaire Théories de la clinique

Famille moderne, toujours recomposée « Nous ne sommes pas de ceux qui s'affligent d'un prétendu relâchement d'un lien familial » (J. Lacan), nulle nostalgie chez Lacan qui appréhende la famille moderne dans son évolution. L'époque dénuée qu'il n'y a pas de rapport sexuel

et c'est précisément pour ça « qu'il n'y a que ça le familial » pour paraphraser Lacan. Il nous pousse à distinguer le réalisme de sa structure comme résidu irréductible et les semblants qui l'habillent.

Nous sommes de l'époque de l'après Œdipe, où la référence à ce que Lacan nomme la dimension du père demeure ici essentielle : il invoque « au moins à titre de possibilité, qu'elle soit négligée ou absente, le maintien de la dimension du père, du drame singulier du père, que Lacan arrache à l'universel, de cette fonction du père, soit « quelque chose ou quelqu'un » qui fait père, pas nécessairement incarnée par le père et qui fait barre sur la jouissance de la mère. Surtout, s'il limite la jouissance, il autorise aussi et c'est bien cette fonction de nomination et d'agrafe de la jouissance qui ouvre la voie du désir. C'est bien cette voie qui se trouve aujourd'hui fragilisée au profit de revendications centrées sur la jouissance.

Au fil de l'enseignement de Lacan, nous examinerons comment la famille s'élargit de la fonction au discours : le S1 qui l'ordonne, le savoir qui en découle, la jouissance dans l'objet mis en circulation, participant des échanges.

C'est en droite ligne de cette orientation que Lacan, dans son Séminaire *D'un Autre à l'autre*, introduit sous la forme d'un jeu de mot le *famil* : soit la famille elle-même dans sa fonction métaphorique, au-delà du père comme métaphore.

Le Séminaire Lectures

Sous forme d'un travail en petits groupes, ce séminaire portera sur l'étude de textes fondamentaux de Freud, les écrits et Séminaires de Jacques Lacan ; le cours de Jacques -Alain Miller *L'Orientation lacanienne*.

Les grands cas freudiens qui vibrent de part en part de l'inconscient des familles constituent une matière incontournable du Séminaire Lectures. Mais nous gagnerons à étudier depuis le Séminaire ou les écrits de Lacan, d'autres références tout aussi fécondes, notamment sa relecture du cas Dora, son étude des cas de phobies, sa reprise du cas d'hystérie masculine du psychologue Joseph Hessler.

ADMISSION AU COLLÈGE CLINIQUE

L'admission au Collège clinique est soumise à un entretien préalable avec un enseignant.

Coût de la formation (60 heures) :

- 330 € (inscriptions individuelles)
- 950 € (inscriptions formation permanente)
- 160 € (étudiants de moins de 26 ans)

Ce tarif comprend la participation aux enseignements et aux après-midi cliniques. Les demandes d'admission et de renseignements doivent être adressées au secrétariat du Collège clinique.